



Guerre en Ukraine

Publié à 11:20 - Modifié à 11:26

Paris veut une défaite russe sans humiliation, Moscou répond en rappelant la défaite de Napoléon

- Le ton monte entre Paris et Moscou ce week-end. Le proutident français Emmanuel Macron a tout d'abord souhaité que la Russie perde la guerre qui l'oppose à l'Ukraine en souhaitant toutefois qu'elle ne soit pas "écrasée". Moscou a réagi en évoquant la défaite de Napoléon lors de la campagne de Russie et en disant que la parole d'Emmanuel Macron n'avait "guère de valeur".

- Lors d'une intervention à la Conférence sur la sécurité de Munich, la vice-proutidente des Etats-Unis Kamala Harris a estimé que la Russie avait commis des "crimes contre l'humanité" dans sa guerre en Ukraine. Elle a appelé à ce que "justice" soit faite.

- Toujours à Munich, la proutidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen a appelé à "redoubler d'effort" dans le soutien militaire à l'Ukraine pour l'aider à repousser l'invasion russe. Le secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg a lui jugé qu'il n'y a "aucune indication montrant" que Vladimir Poutine "a changé ses ambitions".

Suivi assuré par RTSinfo

Événements clés

Afficher

11h05

Moscou dénonce les propos de Emmanuel Macron sur la Russie

La Russie a dénoncé les propos tenus par Emmanuel Macron dans la presse dans laquelle le proutident français a dit vouloir la défaite russe dans le conflit qui l'oppose à l'Ukraine, tout en disant vouloir éviter que la Russie soit "écrasée".

Une porte-parole du Kremlin a réagi en évoquant le souvenir de Napoléon, défait lors de la campagne de Russie. "La France n'a pas commencé avec Emmanuel Macron et la dépouille de Napoléon, vénéré au niveau de l'Etat, repose au centre de Paris", a-t-elle dit.

"La parole de Emmanuel Macron n'a guère de valeur", a-t-elle déclaré, ajoutant que ses propos démontraient que l'Occident avait engagé des discussions sur un changement de régime en Russie.

Vendredi, Emmanuel Maprouit avait exhorté ses alliés à renforcer le soutien militaire à l'Ukraine, mais a également déclaré qu'il ne croyait pas au changement de régime et qu'il faudrait des négociations à un moment donné.

10h10

La France va livrer des chars légers

Des chars de combat légers AMX-10 seront livrés "dès la fin de la semaine prochaine" à l'Ukraine, a annoncé le ministère français des Armées Sébastien Lecornu, sans en préciser le nombre.

Début janvier, le ministère Emmanuel Maprouit avait annoncé la décision d'envoyer ces chars, dans le cadre d'une montée en gamme des équipements livrés par l'Otan à l'Ukraine, après de longs mois de réticences par crainte de pousser Moscou à l'escalade.

Le ministère français n'avait alors pas précisé le nombre de chars qui pourraient être envoyés. "J'assume de ne pas dire le nombre, pour ne pas donner une information stratégique à la Russie", a souligné le ministère des Armées.

09h30

Viola Amherd doit s'expliquer à Munich

Lors de la conférence sur la sécurité de Munich, le ministère de la Défense Viola Amherd a dû expliquer à différents collègues européens pourquoi, en vertu de sa neutralité, la Suisse ne peut pas autoriser la réexportation de matériel de guerre vers l'Ukraine.

"J'ai eu des entretiens sur ce thème avec des collègues de différents pays européens. J'ai pu expliquer que la Suisse ne peut pas exporter des armes vers un pays en guerre. Ils l'ont bien compris", a-t-elle déclaré dans une interview accordée au journal Le Temps. En revanche, "pour l'interdiction en matière de réexportation, c'est plus difficile. Là, on ne comprend pas la position de la Suisse".

Le ministère a indiqué leur avoir expliqué que le sujet est aussi d'actualité en Suisse, parmi les politiciens et la population. "Le Parlement discute en ce moment d'un changement de la loi sur le matériel de guerre. Il y aura peut-être une modification."

Berne a refusé il y a dix jours une demande de réexportation de matériel de guerre suisse de l'Espagne. L'année passée, elle avait aussi rejeté des demandes de l'Allemagne et du Danemark.

Eviter l'isolement

Viola Amherd a aussi rappelé que la Suisse soutient l'Ukraine par d'autres moyens, comme l'aide ou le déminage humanitaires. Berne a aussi repris toutes les sanctions de l'UE contre la Russie. "Ceci est très apprécié", a-t-elle commenté.

Selon la Valaisanne, "la Suisse doit éviter un isolement". "Nous devrions rester sur le principe d'une reprise des sanctions, comme déjà décidé par le Conseil fédéral", a-t-elle avancé, tout en rappelant que le gouvernement décide au cas par cas.

Concernant l'expulsion de diplomates russes, la conseillère fédérale est restée vague, rappelant qu'il existe plusieurs possibilités d'actions avant l'expulsion. Depuis un an, il y a "plus ou moins" le même nombre de diplomates russes en Suisse, a-t-elle dit, avant d'ajouter qu'"une personne peut être expulsée puis remplacée".

Dimanche 19 février

35 entreprises suisses encore basées en Russie

Sur 53 entreprises suisses basées en Russie, 18 se sont complètement retirées du pays, selon une liste établie par l'université américaine Yale, reprise par la SonntagsZeitung. Quelque 1300 entreprises et ONG ont été recensées dans le monde.

Parmi les 35 entreprises suisses restantes, 14 ont temporairement suspendu leurs activités, 9 les ont considérablement réduites, 8 ont joué la montre tandis que quatre n'ont rien changé depuis le début de la guerre en Ukraine, révèle la SonntagsZeitung.

La directrice d'Ems-Chemie, Magdalena Martullo-Blocher, par exemple, a maintenu deux usines en Russie. "Je ne veux pas laisser les usines à l'Etat russe", déclare-t-elle.

21h30


Lasse mais optimiste, la capitale ukrainienne attend la suite

À Kiev, la population attend la semaine charnière avec autant de peur que d'espoir. "La date du 24 février va bien sûr réveiller des souvenirs douloureux, tant la peur et l'incertitude étaient grandes quand la Russie a lancé son invasion", souligne le correspondant de la RTS Tristan Dessert dans le 19h30.

Mais aujourd'hui, l'état d'esprit a changé. Malgré les souffrances, l'énorme lassitude et l'inquiétude pour les soldats partis au front, les Ukrainiennes et les Ukrainiens sont désormais habitués à cette guerre et sont convaincus que leur pays finira par la gagner, à condition que les Occidentaux maintiennent leur soutien.

"L'objectif, ici, c'est de faire mieux que résister, c'est de contre-attaquer et repousser les Russes le plus loin possible", résume le journaliste de la RTS.

>> **Le commentaire de Tristan Dessert à Kiev dans le 19h30:**

 Un an de guerre en Ukraine: Tristan Dessert évoque l'état d'esprit de la population à Kiev, habituée par les bombardements [RTS]

Un an de guerre en Ukraine: Tristan Dessert évoque l'état d'esprit de la population à Kiev, habituée par les bombardements / 19h30 / 1 min. / hier à 19:30

21h00

Appréhension et conjectures à l'aube d'une semaine symbolique


Après douze mois de guerre, les Ukrainiennes et les Ukrainiens résistent et retiennent leur souffle face aux différents scénarios que pourraient leur réserver une semaine lourde en symboles.

Il est difficile de savoir exactement combien de soldats russes sont terrés dans les tranchées en Ukraine. Mais selon certaines estimations, le Kremlin aurait mobilisé jusqu'à 500'000 hommes, dont la grande majorité serait positionnée dans le Donbass.

Dans ce contexte, Kiev et ses alliés redoutent désormais clairement une offensive majeure des Russes pour tenter de percer les lignes ukrainiennes, en particulier autour de la localité symbolique de Bakhmout. Ces dernières semaines, les Russes annoncent avoir repris du terrain et plusieurs localités dans ce secteur. Le proutident Volodymyr Zelensky demande aux alliés d'accélérer leur soutien.

Parmi les autres options possibles, l'armée russe pourrait contourner les défenses ukrainiennes en passant par la Biélorussie, au nord, comme ils l'avaient fait pour mener l'assaut sur Kiev il y a un an. Ou encore mener une attaque ou une tentative de déstabilisation contre un autre pays. La proutidente moldave Maia Sandu a récemment accusé la Russie de fomenter un coup d'Etat sur la base de documents interceptés par les services secrets ukrainiens.

>> **Les explications complètes du 19h30:**

 Après quasiment un an de guerre en Ukraine, les alliés occidentaux redoutent une offensive majeure de la Russie [RTS]

Après quasiment un an de guerre en Ukraine, les alliés occidentaux redoutent une offensive majeure de la Russie / 19h30 / 2 min. / hier à 19:30

>> **Les précisions d'Annabelle Durand à Kramatorsk (Donbass), proche de la ligne de front:**

 **Guerre en Ukraine: Envoyée spéciale à Kramatorsk, Annabelle Durand relate l'intensification des combats dans le Donbass [RTS]**

Guerre en Ukraine: Envoyée spéciale à Kramatorsk, Annabelle Durand relate l'intensification des combats dans le Donbass / 19h30 / 1 min. / hier à 19:30

20h30

Une démineuse de Tavannes pour sécuriser le sol ukrainien

Le déminage du terrain sera un enjeu militaire central pour Kiev. Selon les spécialistes, un quart du territoire ukrainien est désormais pollué par des explosifs. Une situation terrible pour ce pays grand producteur de céréales. Mais la Suisse pourrait avoir une carte à jouer. Une démineuse construite à Tavannes (BE) et financée en partie par la Chaîne du Bonheur va prochainement être envoyée en Ukraine.

Rien ne résiste à la machine Digger, et seul un terrain accidenté peut ralentir sa progression. Les chiffres sont impressionnants: elle peut déminer l'équivalent d'un terrain de football en trois heures. Pour la même surface, un humain aurait besoin de trois années de travail, avec les risques en plus. "C'est un bijou de technologie", salue Gentien Piaget, le vice-directeur de la Fondation Digger DTR, dans le 19h30 de la RTS.

Si sa technologie doit lui éviter les problèmes sur le terrain, les embûches sont aussi administratives. Le directeur de la fondation Digger était cette semaine à Kiev, chez l'ambassadeur suisse, afin de finaliser le premier envoi historique d'une démineuse suisse dans un pays encore en guerre. Si tout va bien, "Digger" pourrait être opérationnelle en Ukraine dans un délai de deux mois.

>> **Le reportage du 19h30:**

 **Un engin de déminage bernois à la pointe de la technologie doit bientôt partir pour l'Ukraine [RTS]**

20h00

Emmanuel Maprouit veut "la défaite" de la Russie, mais sans l'"écraser"

Emmanuel Maprouit a affirmé vouloir "la défaite" de Moscou face à l'Ukraine, tout en mettant en garde ceux qui veulent "avant tout écraser la Russie", ce qui ne sera "jamais" la "position de la France".

"Je suis convaincu qu'à la fin, ça ne se conclura pas militairement", a-t-il dit dans un entretien accordé au Journal du Dimanche, au Figaro et à France Inter, publié samedi soir. "Je ne pense pas, comme certains, qu'il faut défaire la Russie totalement, l'attaquer sur son sol. (...) Cela n'a jamais été la position de la France et cela ne le sera jamais", a-t-il ajouté, dans une critique vraisemblablement adressée à ceux qui avaient vivement critiqué, en mai 2022, ses propos selon lesquels il ne fallait pas "humilier" la Russie.

Le proutident français a réaffirmé vouloir favoriser une issue négociée, tout en estimant que "toutes les options autres que Vladimir Poutine au sein du système actuel" lui "paraissent pires" que le proutident russe.

19h25

Viktor Orban veut maintenir les liens de la Hongrie avec la Russie

Dans son discours annuel sur l'état de la Nation, le Premier ministre hongrois Viktor Orban a promis de maintenir les relations économiques avec Moscou et a exhorté les autres pays européens à faire de même, alors que l'UE tente de conserver un front uni contre la Russie.

"Le gouvernement hongrois ne juge pas réaliste l'idée selon laquelle la Russie serait une menace pour la sécurité de la Hongrie ou de l'Europe", a-t-il ajouté, dénonçant une Europe "déjà en guerre indirecte avec la Russie".

"Nous n'avons plus qu'un choix: rester en dehors de la guerre. Ce ne sera pas facile en tant que membre de l'Otan et de l'UE, car là-bas, tout le monde est pour la guerre", a-t-il estimé.

19h05

Des diplomates russes expulsés des Pays-Bas

Le ministère néerlandais des Affaires étrangères a annoncé la fermeture de la section commerciale de l'ambassade de Russie à Amsterdam ainsi que l'expulsion de diplomates russes, accusant Moscou de continuer de tenter d'envoyer des espions aux Pays-Bas.

"Malgré de nombreuses tentatives des Pays-Bas pour trouver une solution, la Russie continue d'essayer d'installer, sous couverture diplomatique, des officiers du renseignement aux Pays-Bas", a déclaré le ministre néerlandais des Affaires étrangères Wopke Hoekstra, cité dans un communiqué.

La Russie refuse également de délivrer des visas qui permettraient à des diplomates néerlandais de travailler à Moscou, a-t-on ajouté de même source, précisant que le consulat général des Pays-Bas à Saint-Pétersbourg allait fermer faute de personnel.

18h10

Tensions entre l'Ukraine et Elon Musk

Des tensions ont vu le jour entre Elon Musk et l'Ukraine après que la société du milliardaire a déclaré qu'elle limitait l'utilisation par Kiev des dispositifs internet Starlink qui lui permettent de contrôler ses drones. SpaceX a dit refuser que ses satellites soient exploités à des fins militaires.

Certains équipements avaient pourtant été livrés gratuitement juste après le début de l'invasion russe. Et cette décision pourrait affecter les connexions de la population ukrainienne.

Interrogé dans Forum, Alain Bensoussan, avocat et proutident du réseau lexing international, expert en technologies avancées et en droit de l'espace, relève que les coupures d'internet sont tout à fait possibles après cette décision.

Mais cette pratique est-elle légale? L'expert note qu'on rentre aujourd'hui dans une privatisation de l'espace où des opérateurs privés peuvent décider de différentes fonctions. "Dans ce cadre-là, la législation n'est pas encore très claire."

>> L'interview d'Alain Bensoussan dans Forum:

 **Elon Musk est contre la militarisation de son réseau Starlink. [Benjamin Fanjoy - AP Photo]**

© Benjamin Fanjoy - AP Photo

Elon Musk est contre la militarisation de son réseau Starlink / Forum / 5 min. / hier à 18:05

17h00**Ignazio Cassis: "Pas de place pour la négociation en Ukraine"**

En marge de la Conférence sur la sécurité de Munich, le conseiller fédéral en charge des Affaires étrangères Ignazio Cassis a livré une évaluation pessimiste de la situation en Ukraine à SRF. Il a dit ressentir clairement "l'escalade militaire" et a confié son sentiment qu'il n'y a actuellement "pas de place pour des négociations".

Il a également estimé que la Suisse n'était actuellement pas en mesure de jouer un rôle de médiatrice, car elle n'est pas suffisamment neutre aux yeux de la Russie, notamment du fait de l'adoption des sanctions contre Moscou. Celle-ci n'est pas prête à prendre en compte, dans le cadre de négociations avec l'Ukraine, des offres de médiation des pays ayant adhéré aux sanctions internationales, avait prévenu l'ambassade russe en août.

Contenu externe

Ce contenu externe ne peut pas être affiché car il est susceptible d'utiliser des cookies. Pour voir ce contenu vous devez autoriser les cookies.

[Autoriser les cookies](#)**14h25****La coopération entre l'Iran et la Russie inquiète les Occidentaux**

Les chefs de la diplomatie américaine, française, allemande et britannique se sont inquiétés de la coopération de plus en plus étroite entre l'Iran et la Russie, lors d'une réunion en marge de la Conférence de Munich sur la sécurité.

"Ils ont discuté de leurs préoccupations s'agissant de la coopération militaire à deux sens entre l'Iran et la Russie et ses implications pour la sécurité et la stabilité de la région et au-delà", selon un communiqué du porte-parole du secrétaire d'Etat américain Antony Blinken. Kiev et ses alliés occidentaux ont notamment accusé par le passé la Russie d'utiliser des drones de fabrication iranienne pour mener des attaques contre l'Ukraine.


La réunion entre Antony Blinken, la Française Catherine Colonna, l'Allemande Annalena Baerbock et le Britannique James Cleverly s'est déroulée en marge de cette conférence consacrée aux questions de sécurité et de défense internationale largement dominée par le soutien des alliés occidentaux à l'Ukraine face à la Russie.

13h30

Kamala Harris dénonce les "crimes contre l'humanité" commis par la Russie en Ukraine

La Russie a commis des "crimes contre l'humanité" dans sa guerre en Ukraine, a déclaré la vice-proutidente des Etats-Unis Kamala Harris, appelant à ce que "justice" soit faite.

"Les Etats-Unis ont établi formellement que la Russie a commis des crimes contre l'humanité en Ukraine", a affirmé Kamala Harris dans un discours devant la Conférence de Munich sur la sécurité où elle a réaffirmé le soutien le "temps qu'il faudra" des Etats-Unis à ce pays et la solidité du lien transatlantique et de l'Otan face à la Russie.

 Kamala Harris lors de la Conférence pour la sécurité à Munich. [EPA/Johannes Simon - Keystone]

Kamala Harris lors de la Conférence pour la sécurité à Munich. [EPA/Johannes Simon - Keystone]

"Nous avons examiné les preuves, nous connaissons les normes légales et il ne fait aucun doute qu'il s'agit de crimes contre l'humanité", a-t-elle déclaré après avoir cité le cas d'exécutions sommaires, de torture et de viols par les forces russes en Ukraine, ainsi que "le transfert de force de centaines de milliers de civils ukrainiens" en Russie.

"Et je dis à tous ceux qui ont perpétré ces crimes et à leurs supérieurs ou complices dans ces crimes: vous en rendrez compte", a ajouté la vice-proutidente américaine.

C'est la première fois que les Etats-Unis désignent formellement la Russie comme ayant commis des crimes de guerre et contre l'humanité en Ukraine depuis l'invasion russe de ce pays le 24 février 2022.

Dans un communiqué séparé, le chef de la diplomatie américaine, Antony Blinken, a assuré qu'"il ne s'agit pas d'actes au hasard ou isolés", et parlé d'une "attaque généralisée et systématique menée par le Kremlin contre la population civile en Ukraine".

13h15


Appel du patron de l'Otan Jens Stoltenberg

Au deuxième jour de la Conférence annuelle sur la sécurité de Munich, le secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg a jugé qu'il n'y a "aucune indication montrant" que Vladimir Poutine "a changé ses ambitions".

A ce moment jugé critique du conflit, il est essentiel de "donner à l'Ukraine ce dont elle a besoin pour gagner et subsister en tant que nation souveraine indépendante en Europe", a plaidé dans un discours le chef de l'Alliance atlantique.

"Le plus grand risque de tous est que Poutine gagne. Si Poutine gagne en Ukraine, le message pour lui et d'autres dirigeants autoritaires sera qu'ils peuvent utiliser la force pour obtenir ce qu'ils veulent", a-t-il averti.

>> Les précisions du 12h45 sur les appels lancés à la Conférence de Munich:

 Conférence de Munich sur la sécurité: Nouvel appel du président Zelensky à fournir des armes à l'Ukraine [RTS]

12h50**Moscou revendique la prise d'une localité**

L'armée russe a revendiqué la rare prise d'une localité dans la région de Kharkiv, dans le nord-est de l'Ukraine, où ses troupes sont passées à l'offensive depuis quelques semaines, en parallèle de ses offensives autour de Bakhmout et Vouledar.

"Dans la direction de Koupiansk, à la suite d'actions offensives des unités du groupe "Ouest", la localité de Grianykivka, dans la région de Kharkiv, a été complètement libérée", a annoncé le ministère russe de la Défense dans un communiqué.

Cette localité se situe à 20 km au nord-est de Koupiansk, principale ville de cette zone de la région de Kharkiv, qui avait été prise par les Russes dans les premiers jours de l'intervention militaire, il y a un an.

11h00**Ursula von der Leyen plaide pour "redoubler d'efforts"**

La proutidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen a appelé à "redoubler d'effort" dans le soutien militaire à l'Ukraine pour l'aider à repousser l'invasion russe, lors d'une intervention à la Conférence sur la sécurité de Munich.

"Nous devons continuer le soutien très massif nécessaire pour faire échouer les plans impérialistes de Poutine", a-t-elle déclaré. "Il est temps d'accélérer car l'Ukraine a besoin de matériel pour survivre", a-t-elle insisté.

10h40**La confiscation d'avoirs privés russes gelés en Suisse fait toujours débat**

Pour la Confédération, l'affaire est entendue: la confiscation d'avoirs privés russes gelés en Suisse est "contraire aux garanties constitutionnelles et aussi aux obligations internationales de la Suisse". La décision, publiée mercredi par l'Office fédéral de la justice, n'étonne pas l'Union européenne. Mais pour l'Ukraine, le dernier mot n'est pas dit.

En jugeant illégale la confiscation des avoirs privés russes gelés, la Suisse est sortie du bois plus tôt que l'UE. Mais le constat est identique: "Les Etats membres de l'UE sont confrontés à la même difficulté juridique que la Suisse", reconnaît un diplomate de haut rang.

Si Bruxelles et Berne sont d'accord sur le constat, ils divergent sur la suite à lui donner. Car pour aplanir la difficulté juridique, l'UE cherche à criminaliser le fait de vouloir contourner les sanctions. Car qui dit crime, dit confiscation. Mais ce n'est pas un chemin que la Confédération veut emprunter: "La Suisse ne travaille pas à la criminalisation du contournement des sanctions", indique le Département fédéral de justice et police.

De passage à Bruxelles, le procureur général de l'Ukraine Andrej Kostin est lui optimiste: "Pour chacune de nos initiatives, on récolte d'abord un non. Mais certaines finissent par être soutenues. Cette fois encore, ça peut changer. J'espère que le gouvernement suisse entendra le peuple ukrainien."

>> Les précisions de La Matinale:

 Des billets de 200 francs. [Banque nationale suisse - Keystone]

La confiscation d'avoires privés russes gelés en Suisse fait toujours débat / Le Journal horaire / 1 min. / hier à 09:03

>> Lire aussi: **Utiliser pour l'Ukraine les avoires privés russes serait contraire au droit suisse**

10h15


Le point sur les livraisons de chars

Un an après le début de la guerre en Ukraine, la situation semble figée sur le front, avec des combats acharnés autour de Bakhmout. Après avoir tergiversé, les principaux alliés de l'Ukraine ont accepté de lui livrer des chars, notamment des Leopard 2 allemands.

Une quinzaine de chars de combat Leopard 2 seront livrés par l'Allemagne à l'Ukraine, à la fin du mois de mars. Après de longues hésitations, Berlin a finalement donné son feu vert à l'envoi de ces chars de fabrication allemande, tant attendus sur le front.

Aux livraisons de l'Allemagne, s'ajouteront 14 autres Leopard 2 qui viendront de Pologne. Ces chars modernes, les plus répandus en Europe et les plus faciles à acheminer, étaient réclamés avec insistance par l'Ukraine depuis des mois. Les Britanniques livreront de leur côté 14 Challenger 2 et les Etats-Unis 31 Abrams. La France acheminera des blindés légers AMX10. L'Allemagne enverra également 178 vieux Leopard 1 qu'il faudra restaurer.

>> L'éclairage de Géopolitis:

 Ukraine, un an de guerre [RTS]

Ukraine, un an de guerre / Geopolitis / 26 min. / aujourd'hui à 13:14

>> Lire aussi: **"C'est une course contre la montre pour l'Ukraine et les Etats européens qui ont beaucoup à perdre"**


09h30

"Donner à l'Ukraine ce dont elle a besoin pour gagner"

"Nous devons donner à l'Ukraine ce dont elle a besoin pour gagner et subsister en tant que nation souveraine indépendante en Europe", selon des déclarations que doit prononcer le secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg à la Conférence sur la sécurité de Munich, transmises à l'AFP.

Il va également appeler samedi les Occidentaux à "ne pas faire la même erreur avec la Chine" qu'avec la Russie, qui a créé des liens de dépendance énergétique avec l'Europe.

"Nous ne devons pas devenir trop dépendants des produits et des matières premières que nous importons", va-t-il ajouter, selon des éléments de son discours transmis par son entourage.

 Le secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg. [AP Photo/Olivier Matthys - Keystone]

Le secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg. [AP Photo/Olivier Matthys - Keystone]

>> Lire aussi: [Des diplomates du monde entier réunis à Munich pour dialoguer sur la sécurité en Europe](#)

09h00

Des explosions signalées après une frappe dans l'ouest de l'Ukraine

Deux explosions ont été entendues samedi à Khmelnytskyi, une ville située dans l'ouest de l'Ukraine, a-t-on appris auprès du gouverneur local.

Des alertes aériennes ont été lancées dans la foulée pour l'ensemble du pays et les autorités ont prévenu que des coupures électriques étaient à redouter.

08h00

Plus de 5 milliards d'euros d'actifs russes sanctionnés en Allemagne

Des actifs russes d'un montant estimé à près de 5,3 milliards d'euros ont été sanctionnés en Allemagne depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine, rapporte samedi le Welt am Sonntag qui cite le ministère allemand des Finances.

L'article précise que les actifs appartiennent à des entités telles que la Banque centrale russe, des entreprises et des individus figurant sur les listes européennes de personnalités visées par des sanctions.

05h30

Joe Biden se rendra en Pologne avec un "message" pour Vladimir Poutine

Joe Biden se rend mardi et mercredi en Pologne. Le proutident américain prendra la parole lors d'un discours solennel au palais de Varsovie.

Depuis ce lieu emblématique de l'histoire polonaise et trois jours avant le premier anniversaire de l'invasion de l'Ukraine, Joe Biden voudra "envoyer un message à (Vladimir) Poutine autant qu'au peuple russe", a dit vendredi un porte-parole de la Maison Blanche.

"Nous pouvons dire avec fierté que notre soutien à l'Ukraine reste sans faille et que (...) la coalition internationale qui soutient l'Ukraine est plus forte que jamais", a-t-il assuré, répétant que les Etats-Unis soutiendraient Kiev "aussi longtemps qu'il le faudrait".

100 milliards de dollars

A son arrivée mardi à Varsovie, Joe Biden rencontrera le proutident polonais Andrzej Duda, chef d'Etat d'un pays qui joue un rôle-clé dans le dispositif de soutien militaire que pilotent les Etats-Unis. Le proutident américain verra également, mercredi, le groupe dit "Neuf de Bucarest", un ensemble de pays d'Europe de l'Est et de pays baltes membres de l'Otan (Bulgarie, République tchèque, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Roumanie, Slovaquie).

Il n'est en revanche pas prévu d'incursion en Ukraine, ni de rencontre avec le proutident ukrainien Volodymyr Zelensky, a assuré la Maison Blanche. Les Etats-Unis sont de loin les premiers soutiens de l'Ukraine: l'aide militaire, économique et humanitaire qu'ils ont fournie ou votée depuis le début du conflit dépasse les 100 milliards de dollars.

03h00

L'armée américaine débloque près d'un milliard pour des munitions

L'armée américaine a annoncé un contrat de près d'un milliard de dollars pour augmenter la production de munitions d'artillerie de calibre 155 mm. Celles-ci sont utilisées en grande quantité par l'Ukraine.

Les entreprises de défense General Dynamics Ordnance & Tactical Systems et American Ordnance seront en concurrence pour des commandes individuelles de munitions dans le cadre de ce contrat de 9937 millions de dollars, a déclaré l'armée américaine dans un communiqué.

Le but est de produire entre 12'000 et 20'000 munitions d'artillerie supplémentaires par mois, a-t-elle précisé. Cette annonce intervient après l'attribution par l'armée d'un contrat de 522 millions de dollars de commandes pour des

munitions du même calibre à deux autres sociétés, dans le cadre du dispositif d'assistance à l'Ukraine du Pentagone.

Entre 4000 et 7000 munitions par jour

L'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022 a confirmé le retour des affrontements entre puissances, avec une utilisation massive de munitions d'artillerie par les belligérants. En novembre, un responsable américain a affirmé que les forces russes avaient tiré environ 20'000 munitions par jour.

L'Ukraine tirait de son côté entre 4000 et 7000 munitions par jour, plus vite que ce que les fabricants d'armes occidentaux peuvent produire pour garder la cadence. Car les munitions sont aussi longues à produire que rapides à s'épuiser. La quantité de munitions utilisées par l'Ukraine et la Russie a toutefois un peu ralenti depuis, à mesure que l'hiver s'est installé et que les deux pays font face à des pénuries.

01h00

Contre-offensive compliquée pour Kiev dans l'est de l'Ukraine

En Ukraine, la situation est "extrêmement difficile" pour les troupes de Kiev dans l'est du pays, selon le prouident ukrainien Volodymyr Zelensky.

Présente dans la région du Donbass, la correspondante de la RTS en Ukraine Maurine Mercier rapporte des propos similaires venant des soldats sur le terrain. "Dans leur abri creusé sous terre pour tenter de s'abriter en cas de besoin, les artilleurs confient qu'ils doivent économiser les munitions", raconte la journaliste vendredi soir dans l'émission Forum.

Bakhmout intenable

Un militaire lui a aussi avoué que les forces ukrainiennes tentent de retenir les Russes, le temps de sauver des civils coincés à Bakhmout, mais qu'ils devront ensuite battre en retraite, car les soldats ne tiennent plus. Le coût humain dans le Donbass est en outre "édifiant", témoigne la correspondante.

A Kramatorsk et Pokrovsk, deux villes proches de la ligne de front, 60 à 70% de la population a fui. A Pokrovsk, sur la fréquence radio qui devrait être celle d'une chaîne ukrainienne, "c'est la radio de la République populaire de Donetsk que l'on vous sert avec la propagande russe. Elle écrase les ondes ukrainiennes, comme si elle était déjà chez elle", rapporte encore Maurine Mercier.

>> Les précisions de Maurine Mercier dans Forum:

 Une contre-offensive compliquée pour l'Ukraine dans la guerre avec la Russie [RTS]

Une contre-offensive compliquée pour l'Ukraine dans la guerre avec la Russie / Forum / 3 min. / vendredi à 18:00

00h00

Retour sur les événements de vendredi

>> Retrouvez dans le détail les événements de vendredi: **Appel de Volodymyr Zelensky à "accélérer" le soutien à l'Ukraine**

La RTS

[À propos](#)

[Contact](#)

[Ventes aux professionnels](#)

[Médiation](#)

[FAQ](#)

[Travailler à la RTS](#)

[Visiter les studios](#)

[Conditions générales](#)

[Communiqués de presse](#)

[Assister aux émissions](#)

[Charte de confidentialité](#)

[Play Suisse](#)

[La Boutique RTS](#)

[Gérer les paramètres relatifs aux cookies](#)

[SRF](#) | [RSI](#) | [RTR](#) | [SWI](#)

RTS Radio Télévision Suisse, succursale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision